

Correspondance complète et autres écrits de Guy PATIN,
édités par Loïc CAPRON :
comment profiter pleinement de cette édition

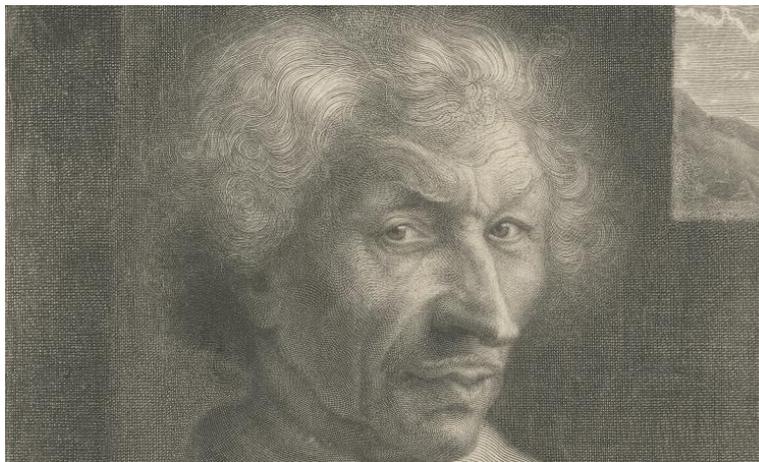


Table des matières

<i>Contenu et organisation de la Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin : aperçu général ...</i>	2
Correspondre avec les éditeurs	3
<i>Interface : guide visuel</i>	4
<i>Structure et utilisation de l'index</i>	5
<i>Lire la Correspondance.....</i>	7
Lire les lettres dans l'ordre chronologique, ou lire une lettre dont on connaît la date	7
Lire une lettre adressée par Guy Patin à un de ses correspondants, ou écrite à Guy Patin par un de ses correspondants.....	7
<i>Rechercher dans les écrits</i>	9
Savoir ce qui est dit dans les écrits à propos d'une personne ou d'un sujet	9
Identifier un personnage, un lieu, un événement... mentionné dans les écrits	11
Utiliser les écrits de Patin comme une base de données	12
Savoir d'où vient une lettre de la <i>Correspondance</i> , ou un document publié dans les annexes ou dans les autres écrits	13
Comprendre un passage en langue étrangère	13
Consulter le manuscrit d'un écrit et la transcription d'un écrit latin	14
Faire une recherche dans le texte intégral de notre édition	14
<i>Aides et fonctions diverses</i>	15
Agrandir une note.....	15
Imprimer un écrit ou une note	15
Faire référence à un écrit ou à une note	16
Situer la correspondance et les autres écrits de Guy Patin dans leur temps.....	16
Revenir à la page d'accueil	16

Contenu et organisation de la *Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin* : aperçu général

Notre édition de Guy Patin contient des écrits de diverse nature.

1. Sa **correspondance** composée de :

- **1 511 lettres que Patin a écrites**, numérotées de « L. 1 » à « L. 1036 » pour les lettres en français, et « L. lat. 1 » à « L. lat. 475 » pour les lettres en latin ;
- **90 lettres que Patin a reçues**, numérotées de « L. reçue 1 » à « L. reçue 61 » pour les lettres en français, et « L. lat. reçue 1 » à « L. lat. reçue 29 » pour les lettres en latin ;
- **105 fiches biographiques** sur les correspondants ou familles de correspondants de Patin.

2. D'autres **écrits** choisis, français et latins, que Patin a publiés ou dont les manuscrits nous ont été conservés :

- son *Traité de la conservation de santé* (1632) ;
- 21 *Consultations et mémorandums médicaux* (manuscrits latins ou français de dates diverses) ;
- 11 *Observations sur les us et abus des apothicaires*, écrites en français avec Charles Guillemeau (1648) ;
- 2 *Leçons au Collège de France* données en latin (1655-1672) ;
- 2 années (1650-1652) de *Commentaires de la Faculté de médecine de Paris* rédigés en latin pendant son décanat.

3. **24 annexes**, qui fournissent certains éclairages contextuels sur Patin, sa correspondance et ses autres écrits, incluant la transcription et la traduction intégrale de deux des thèses qu'il a présidées à la Faculté de médecine de Paris (en 1643 et 1670).

Tous ces écrits sont annotés et indexés, et quand ils sont latins, transcrits et traduits en français. Notre apparat critique est entièrement fondé sur des liens hypertextes et compte :

plus de 1 600 notes bibliographiques	appelées dans l'écrit par une lettre entre crochets ([a] ou [b])	source de l'écrit et ses différentes éditions
plus de 22 300 notes de contenu	appelées dans l'écrit par un chiffre rouge entre crochets ([1] , [2] ...)	indications utiles pour comprendre les écrits et leur contexte historique, médical, littéraire, etc. ; traduction des passages en langue étrangère (le plus souvent en latin)
plus de 59 000 entrées d'index [Pour en savoir plus, voir ci-dessous : <i>Structure et utilisation de l'index.</i>]	appelées dans l'écrit par un chiffre vert entre crochets ([1] , [2] ...)	repérage de plusieurs milliers de personnes et de sujets cités dans les écrits
Un glossaire de 460 mots	apparaissant en vert dans l'écrit	fournissant l'explication immédiate de mots ou de notions oubliées ou peu connues

De nombreux renvois hypertextes créent des liens entre les notes, les lettres, les autres écrits et les annexes.

La totalité du texte original des lettres et autres écrits en latin fait l'objet de transcriptions, accessibles depuis les traductions qui en sont fournies.

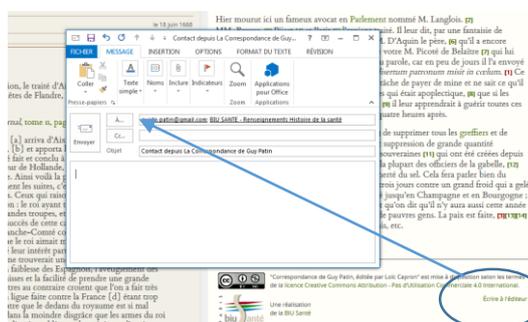
Les sources de notre édition (écrits originaux et annotations) sont fournies dans la *Bibliographie*.

Deux des six pièces liminaires présentent notre travail et ses principes éditoriaux : *l'Avis au bienveillant lecteur* et *Du manuscrit au texte moderne*.

Depuis sa première parution (mars 2015), notre édition a fait, fait et fera encore l'objet d'une abondance de modifications et d'enrichissements ; *l'Actualité du site* en détaille les nombreux épisodes.

Correspondre avec les éditeurs

L'édition électronique sur la Toile a l'immense avantage de permettre le dialogue avec les lecteurs : pour débattre, pour corriger des fautes, pour compléter des explications ou des interprétations, etc. Les lecteurs sont donc très vivement encouragés à échanger par message électronique avec les éditeurs technique et scientifique : voir la page [Contacts](#), ou cliquer sur le lien « Écrire à l'éditeur » présent en bas de chaque page.



Interface : guide visuel

Formulaire de recherche par mot dans l'index

Accès alphabétique à l'index

Liste des correspondants

Liste des années

Accès à l'aide

Textes introductifs

Annexes

Accès à la recherche en texte intégral

Pour afficher la première lettre

Correspondance complète et autres écrits de *Guy Patin*

édités par *Loïc Capron*

La correspondance française et latine de *Guy Patin* (1601-1622) est ici publiée pour la première fois dans son intégralité, soit toutes les lettres qui nous sont connues (1 511 qu'il a écrites et 90 qu'il a reçues), échangées avec 116 correspondants. Les 504 lettres limes sont transcrites et traduites.

Ces lettres sont accompagnées de :

- 164 annexes contenant les biographies des correspondants et une copieuse sélection de textes écrits par *Guy Patin*
- 24 455 notes
- 56 961 entrées d'index
- un glossaire de 458 mots.

Formulaire de recherche par mot dans l'index

Accès alphabétique à l'index

Liste des correspondants

Liste des années

Accès à l'aide

Retour à l'accueil

Zone de liste des lettres par année et par correspondant

Accès à la biographie du correspondant

Zone d'affichage de l'index, des notes, du glossaire, et de la transcription des lettres latines

Accès à la recherche en texte intégral

Lettre précédente / suivante

Appel de note bibliographique [a]

Mot défini dans le glossaire

Entrée d'index [9]

Appel de note [3]

Licence légale

Correspondance complète et autres écrits de *Guy Patin*

édités par *Loïc Capron*

Correspondant: **Falconet, André (1440)**

Correspondant	Date
L. 143	À André Falconet le 10 avril 1647
L. 145	À André Falconet le 16 août 1647
L. 147	À André Falconet le 29 octobre 1647
L. 159	À André Falconet le 27 août 1648
L. 161	À André Falconet le 10 octobre 1648
L. 174	À André Falconet le 20 avril 1649
L. 177	À André Falconet le 28 mai 1649
L. 185	À André Falconet le 22 juin 1649
L. 187	À André Falconet le 13 juillet 1649
L. 188	À André Falconet le 30 juillet 1649

Mazarin

- [[a]] Jules, cardinal et principal ministre de Louis XIV (1643-1661)
- Bibliothèque
- Mort et suites
- Naturalité
- Nouveaux et indices
- Adverbes
- Amours royaux
- Familles Mancini et Mazarinzi
- Mariages
- Mort de Laure Mancini
- Naturalisation
- Voyages
- Santé
- 1644
- 1649
- 1650
- 1654
- 1655
- 1657
- 1658
- 1659
- 1660
- 1661
- Testament
- Vie politique
- 1641

À André Falconet le 12 avril 1661

Monsieur, [a] Je vous remercie de la vôtre et de celle de M. Meysonnier, [2] lequel je vous prie de remercier pour moi, n'ayant rien à lui mander car il me parle d'astrologie [3] où je n'entends rien, et je n'en veux pas même rien apprendre de peur d'en devenir fou. Je n'ai rien vu de observations d'Allemagne sur la comète, [4] dont il me parle, qu'une simple taille-douce faite à Strasbourg, qui n'est pas fort considérable. La nièce Mazarin [5] qui est une des princesses mazarines, [6] a été aujourd'hui mariée par procureur au prince Colonna [7] ou lui donne en mariage un million de livres en beaux louis d'or. Le mariage de Mademoiselle d'Orléans [8] fille aînée du second lit du duc d'Orléans, est reculé faute d'argent comptant : [9] il n'y en a point pour les enfants de la Maison, quoiqu'il y en ait de reste pour les mazarines.

On a ici découvert que le cardinal Mazarin [9] n'est point naturalisé français et qu'ainsi tout le bien qu'il a laissé est sujet à l'aubaine. [10] On en parle fort ici : quelques-uns disent que sa haute fortune l'a aveuglé ; d'autres, qui vont plus bas, prétendent qu'il avait dessein de devenir pape et que cette naturalisation l'en aurait empêché ; sur quoi l'on dit en riant qu'il a bien ferré la mule, mais qu'il n'a jamais mis de dessus. Ce proverbe de ferrer la mule vient de Sutorne, [10] dans la vie de Vespasien [11] lorsque ce bon mais avare prince demanda à son muetier *Quanti calcetti ?* [12] Mais l'avarece près, plus à Dieu que la France en eût plusieurs semblables ! Le fils du maréchal de Villerois [12] tomba hier de cheval à l'académie et se blessa fort à la tête. [13] Ce serait grand dommage qu'il lui en arrivât accident. Je suis votre, etc.

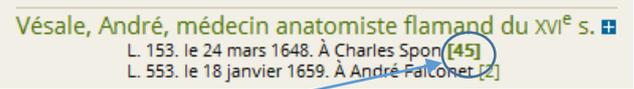
De Paris, ce 12^e d'avril 1661.

© "Correspondance de Guy Patin, éditée par Loïc Capron" est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Une réalisation de la BU Santé

Structure et utilisation de l'index

Tous les textes de notre édition (lettres, annexes et autres écrits), mais non ses notes, sont balisés par des entrées et sous-entrées d'index qui comptent jusqu'à cinq arborescences (cf. le mot « Condé »). Elles référencent plusieurs milliers de personnes et de sujets (lieux, événements, maladies, remèdes, ordres religieux, métiers, institutions, etc.). Chaque personne, chaque sujet est indexé sous une forme constante qui permet de retrouver tous les passages qui le concernent, quels que soient les mots par lesquels cette personne ou ce sujet est évoqué.

<p>Indexation à un seul niveau</p> <p>a- En cliquant sur l'icône , on fait apparaître la référence des écrits où se situe cette entrée d'index. Cliquer sur le numéro vert pour atteindre la source, puis y repérer le mot correspondant.</p> <p>b- Les numéros en gras (ici [45]) signalent la proximité de la note qui explique le mot (ici une biographie résumée de Vésale).</p>	 <p>Vésale, André, médecin anatomiste flamand du XVI^e s.  L. 153. le 24 mars 1648. À Charles Spon [45] L. 553. le 18 janvier 1659. À André Falconet </p>
<p>Indexation arborescente</p> <p><i>Pour les personnes, l'arborescence peut avoir deux déclinaisons (éventuellement imbriquées).</i></p> <p>a- Situer les uns par rapport aux autres, généalogiquement, les membres d'une famille qui sont cités ; le chiffre romain désigne la génération et la lettre qui le suit (liée à lui par un tiret), le rang d'ordre dans cette génération ; parmi bien d'autres exemples, les membres de la famille Richelieu vont de I à III-d (en passant par II-b qui correspond au plus connu, le cardinal-duc, principal ministre de Louis XIII).</p> <p>b- Détailler les éléments biographiques liés à une personne (comme ici pour le cardinal-duc).</p>	 <p>Richelieu</p> <ul style="list-style-type: none">I [I] Antoine du Plessis de, dit le moine, grand-oncle du ministre I [II-a] Alphonse-Louis du Plessis de, cardinal de Lyon, frère du ministre I [II-b] Armand-Jean du Plessis de, cardinal-duc, principal ministre de Louis XIII  I Amours  I Auteur de livres  I Éloges et satires posthumes  I Éloges posthumes  I Épilepsie  I Famille et héritiers  I Mémoires, histoires  I Mort  I Santé  I Testament, héritage I [III-a] Anne de Pons de Mirossens, duchesse de, épouse d'Armand-Jean, petit-neveu du ministre I [III-a] Armand-Jean de Vignerod du Plessis, duc de, petit-neveu du ministre I [III-b] Anne-Jeanne-Baptiste de Beauvais, marquise de, épouse de Jean-Baptiste Amador I [III-b] Jean-Baptiste Amador de Vignerod, marquis de, petit-neveu du ministre I [III-c] Marie-Madeleine-Thérèse du Plessis, duchesse d'Aiguillon, petite-nièce du ministre I [III-d] Emmanuel-Joseph, abbé de, petit-neveu du ministre I Porte de Paris 

Pour les sujets, l'arborescence donne une analyse ordonnée des facettes qui en sont évoquées dans la *Correspondance*. On dispose ainsi, par exemple, d'un accès aux listes chronologiques des personnes qui ont occupé une charge (doyen, premier président, avocat général, etc.), ou des caractéristiques d'une maladie ou d'un médicament.



Par choix rédactionnel : 1. les notes ne sont pas indexées ; 2. une même entrée d'index n'est pas répétée dans un même écrit, quand le contenu pourrait le justifier ; ainsi, par exemple, si la même personne est citée au début et à la fin d'une lettre, seule la première occurrence est indexée.

Une recherche par index est distincte d'une recherche en texte intégral (ou « plein texte »).

- La *recherche en texte intégral* permet de trouver les occurrences d'un mot ou d'une combinaison de mots dans un corpus (textes et notes), tels « Mazarin », « censure », ou « *timeo Danaos* ».
- La *recherche par index* permet de trouver des notions, qui peuvent être évoquées de multiples et imprévisibles façons : « le cardinal », « le Mazarin », « le premier ministre de l'État », « ce bateleur et comédien politique » pour désigner le seul *Mazarin*:*[II-a] Jules, cardinal et principal ministre* ; ou un livre « châtré », pour dénoncer la censure d'un livre (entrée d'index : *Censure:livres*).

La recherche en texte intégral a son utilité, mais seule la recherche par index (à défaut d'une lecture exhaustive) permet le repérage méthodique d'un sujet.

L'indexation, loin d'être un balisage mécanique, est le fruit d'une analyse critique. L'indexation a identifié précisément chaque personnage et chaque sujet, en levant toutes les variations, ambiguïtés et incertitudes de formulation dans le texte. Sans se substituer à l'annotation des écrits, l'indexation est en elle-même une analyse particulièrement serrée du texte, mise à la disposition du lecteur.

Dans un livre imprimé, l'index ne sert généralement que dans un seul sens (de l'index vers le texte.) Dans la présente édition, il fonctionne *dans les deux sens* : depuis l'index vers le texte, comme dans un livre imprimé, il permet de trouver les passages qui mentionnent une personne ou un sujet ; du texte vers l'index, il permet de comprendre des propos allusifs portant sur des réalités lointaines et complexes ; des propos en outre qui n'ont pas été écrits pour être édités, et où l'auteur a pu laisser des erreurs ou des passages peu clairs. Par exemple :

<p>Guy Patin écrit à André Falconet, le 6 mai 1650 : « il y aura des livres pour vous avec quelques thèses et des portraits pour lui, et entre autres de Fernel et de MM. Cousinot et Moreau. Les deux Duret [9][10] n'ont jamais été gravés. » Qui sont ces deux Duret ?</p>	<p>Cliquer sur [9], puis sur [10] : les entrées d'index qui s'affichent identifient précisément ces deux médecins, père et fils, dont les portraits n'existent pas.</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px; margin-bottom: 10px;"> <p>Duret</p> <p>[[]] Louis, docteur et professeur de l'Université de médecine de Montpellier au xvi^e s., professeur royal de médecine</p> </div> <p>deux volumes qui sont sous la presse), il y aura des livres pour vous avec quelques thèses [5] et des portraits pour lui, et entre autres de Fernel [6] et de MM. Cousinot [7] et Moreau. [8] Les deux Duret [9][10] n'ont jamais été gravés. Du mien, vous n'en sauriez manquer. [11] Pour le <i>Sennertus</i>, [12] je vous remercie de la bonne volonté que vous en avez pour moi et je vous prie de me la</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px;"> <p>Duret</p> <p>[[i-a]] Jean, docteur régent de la Faculté de médecine de Paris, fils de Louis, professeur royal de médecine</p> </div> <p>deux volumes qui sont sous la presse), il y aura des livres pour vous avec quelques thèses [5] et des portraits pour lui, et entre autres de Fernel [6] et de MM. Cousinot [7] et Moreau. [8] Les deux Duret [9][10] n'ont jamais été gravés. Du mien, vous n'en sauriez manquer. [11] Pour le <i>Sennertus</i>, [12] je vous remercie</p>
--	--

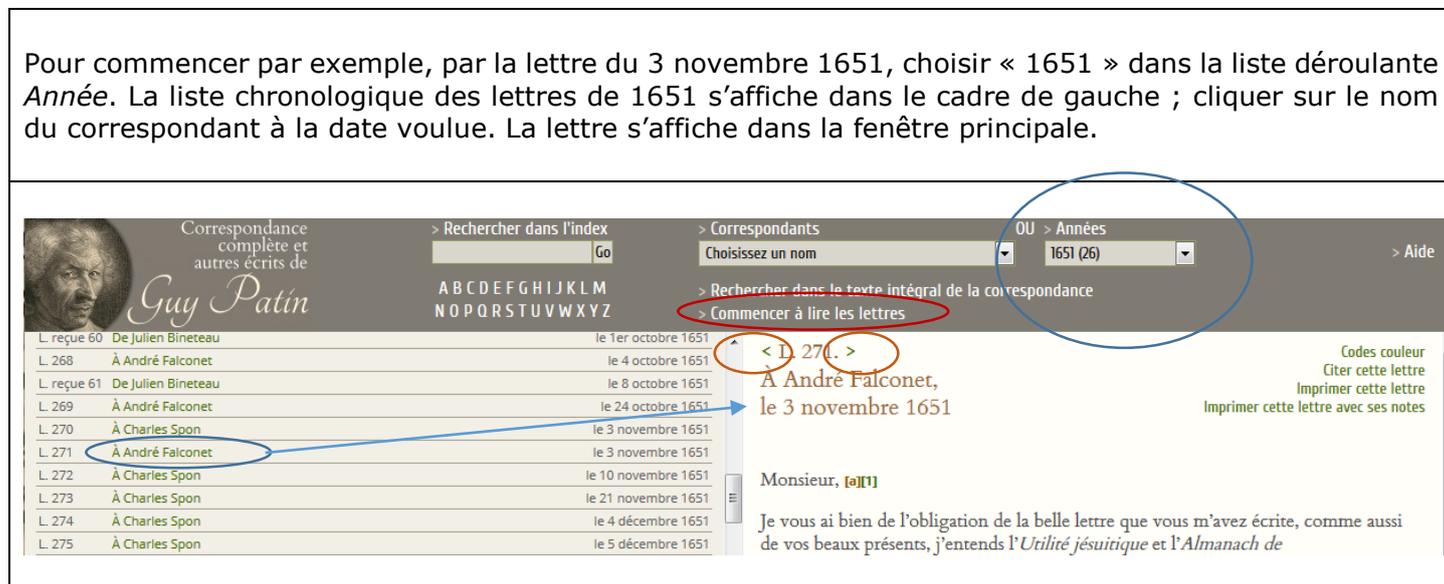
Lire la Correspondance

Notre édition s'affranchit du choix entre une présentation des lettres par date ou par correspondant, car elle autorise les deux modes de lecture.

Lire les lettres dans l'ordre chronologique, ou lire une lettre dont on connaît la date

Pour commencer, afficher une lettre dans la fenêtre principale.

Pour commencer par exemple, par la lettre du 3 novembre 1651, choisir « 1651 » dans la liste déroulante *Année*. La liste chronologique des lettres de 1651 s'affiche dans le cadre de gauche ; cliquer sur le nom du correspondant à la date voulue. La lettre s'affiche dans la fenêtre principale.



The screenshot shows the website interface for the correspondence of Guy Patin. At the top, there is a search bar with 'Rechercher dans l'index' and a 'Go' button. To the right, there is a dropdown menu for 'Correspondants' and another for 'Années' with '1651 (26)' selected. Below the search bar, there is a grid of letters with columns for 'L. reçue', 'De', and 'le'. The letter 'L. 271 À André Falconet' is highlighted. To the right of the grid, there is a detailed view of the selected letter, showing the recipient's name 'À André Falconet, le 3 novembre 1651' and the beginning of the letter's text: 'Monsieur, [a][1]'. There are navigation arrows and a 'Commencer à lire les lettres' link.

Pour passer à la lettre suivante, cliquer sur le chevron > à droite du numéro de la lettre. Pour voir la lettre précédente, cliquer sur le chevron de gauche <.

Le lien « Commencer à lire les lettres » affiche la première lettre de la *Correspondance* (À Claude I Belin, le 20 avril 1630).

Les lettres reçues par Guy Patin viennent, comme voudra le lecteur, à leur place nominale ou chronologique (en sachant que, faute d'en porter une, la date de quelques-unes n'est que plausible).

Lire une lettre adressée par Guy Patin à un de ses correspondants, ou écrite à Guy Patin par un de ses correspondants

La liste déroulante *Correspondants* donne les noms des nombreux correspondants de Patin (dont deux sont anonymes) ; le nombre de lettres qu'ils ont reçues ou écrites est indiqué à droite entre parenthèses. Choisir un correspondant dans la liste.



The screenshot shows the 'Correspondants' dropdown menu. The list includes: Dierert, Johann Michael (1), Dinckel, Johann Rudolf (4), Du Clos, Samuel (1), Falconet, André (440), Fausius, Johann Caspar (4), Felwinger, Johann Paul (4), Ferry, Paul (2), G.D.M., Monsieur (1), Garmers, Johann (6), Garnier, Pierre (1), Gassendi, Pierre (1), Gras, Henri (3), and Guillemin, Pierre (1). The 'Falconet, André (440)' entry is highlighted in blue.

Toutes les lettres de ce correspondant de Patin s'affichent dans le cadre de gauche, par ordre chronologique. Cliquer sur le nom du correspondant dans la référence de la lettre choisie pour qu'elle s'affiche dans la fenêtre principale.

Correspondance avec André Falconet		Biographie
	Correspondant	Date
L. 143	À André Falconet	le 10 avril 1647
L. 145	À André Falconet	le 16 août 1647
L. 147	À André Falconet	le 29 octobre 1647
L. 159	À André Falconet	le 27 août 1648
L. 161	À André Falconet	le 10 octobre 1648
L. 174	À André Falconet	le 20 avril 1649
L. 177	À André Falconet	le 28 mai 1649
L. 185	À André Falconet	le 22 juin 1649

< L. 159. >
À André Falconet,
le 27 août 1648

Monsieur, [a][1]

Je vous dirai pour répon
l'honneur que vous me f

Rechercher dans les écrits

Savoir ce qui est dit dans les écrits à propos d'une personne ou d'un sujet

Commencer par explorer l'index. [Pour une présentation de ce qu'est l'index, voir ci-dessus : *Structure et utilisation de l'index.*]

Deux modes d'accès sont disponibles : en entrant le mot recherché dans le formulaire *Rechercher dans l'index*, ou en cliquant sur sa première lettre dans l'alphabet qui est au-dessous puis en faisant défiler la liste qui apparaît alors.

Par exemple, comment savoir si les lettres parlent de **D'Artagnan** ?

Saisir le mot (entier ou tronqué) dans le formulaire « Rechercher dans l'index » aboutit à 3 références dont la première (« L. 715, le 10 décembre 1661, à André Falconet [7] »), où le chiffre final est en gras, renvoie à la lettre qui contient la note ([2]) résumant la biographie de *Charles de Batz de Castelmoré, comte D'Artagnan, sous-lieutenant des mousquetaires*.

Correspondance complète et autres écrits de *Guy Patin*

> Rechercher dans l'index
D'Artagnan Go

> Correspondants
Falconet, André (440)

OU > Années
Choisissez une date

> Rechercher dans le texte intégral de la correspondance
> Commencer à lire les lettres

Correspondance avec André Falconet

Correspondant	Date
L. 143 À André Falconet	le 10 avril 1647
L. 145 À André Falconet	le 16 août 1647
L. 147 À André Falconet	le 29 octobre 1647
L. 159 À André Falconet	le 27 août 1648
L. 161 À André Falconet	le 10 octobre 1648
L. 174 À André Falconet	le 20 avril 1649
L. 177 À André Falconet	le 28 mai 1649
L. 185 À André Falconet	le 22 juin 1649

Biographie

< L. 715. >
À André Falconet,
le 10 décembre 1661

Monsieur, [a][1]

On dit ici beaucoup de nouvelles dont je ne prétends pas être garant. Le roi [2] est parti pour son voyage de Chartres [3] et sera ici la semaine qui vient, [1] où il passera une bonne partie de l'hiver avec les reines. On tient pour certain que M. Fouquet [4] n'est plus à Angers, [5] qu'il en a été emmené à Amboise, [6] où il est présentement en attendant les ordres du roi pour un différend qui est survenu entre le capitaine qui l'avait arrêté, nommé M. D'Artagnan, [7][7] < et > M. Talhouët, [8] lieutenant des gardes que le roi avait envoyé à Angers pour l'emmener en deçà. Il vint enfermé dans

D'Artagnan, Charles de Batz de Castelmoré, comte, sous-lieutenant des mousquetaires

L. 715. le 10 décembre 1661. À André Falconet [7]
L. 804. le 25 décembre 1664. À André Falconet [22]
L. 914. le 27 mai 1667. À André Falconet [2]

À André Falconet, le 10 décembre 1661

Note [2]

Charles de Batz de Castelmoré, comte D'ARTAGNAN (1615-1673), dont Alexandre Dumas a fait son plus fameux mousquetaire, était issu d'une famille de marchands anoblis de fraîche date. Né dans le petit château de Castelmoré près de Lupiac (Gers), il avait au moins six frères et sœurs, dont il n'était pas l'ainé. Il entra vers 1635 dans la Compagnie des gardes de Richelieu ; on l'y appela D'Artagnan (nom d'une seigneurie de Bigorre, aujourd'hui une commune des Hautes-Pyrénées), comme un de ses oncles maternels, Henri de Montesquiou, qui l'y avait précédé. Lors de la guerre franco-espagnole, il avait participé aux campagnes de 1640-1642 sur la frontière du Nord et en Roussillon, accompagné le comte d'Harcourt en Angleterre et à son retour en France, s'était mis au service de Mazarin qui le fit entrer aux Mousquetaires en 1644 ; pour peu de temps, car cette Compagnie fut dissoute en 1646 (v. note [16], lettre 658). D'Artagnan avait été pendant la Fronde un des agents de liaison du ministre, était entré à la Compagnie des gardes et y avait pris du galon, avait servi à l'armée sous les ordres de Turenne. Il était retourné aux Mousquetaires quand ce corps fut rétabli, en

n'est plus à Angers, [5] qu'il en a été emmené à Amboise, [6] où il est présentement en attendant les ordres du roi pour un différend qui est survenu entre le capitaine qui l'avait arrêté, nommé M. D'Artagnan, [7][7] < et > M. Talhouët, [8] lieutenant des gardes que le roi avait envoyé à Angers pour l'emmener en deçà. Il vint enfermé dans un carrosse à six chevaux entouré de 300 cavaliers, grands et petits mousquetaires. [9] On a aussi arrêté M. Pellisson, [10] son secrétaire, homme célèbre, auteur de l'*Histoire de l'Académie*, [3] qu'on a amené ici à cheval en bonne compagnie. On fait aussi venir par un autre chemin M^{me} du Plessis-Bellière, [4][11] et on prétend leur faire faire le procès à la Chambre de justice [12] qui n'a point tenu < séance > cette semaine à cause des fêtes. Vendredi prochain, elle sera ouverte. M. le chancelier [13] se porte bien, il a dit à un de ses amis que cette Chambre de justice irait bien loin, qu'elle n'est pas prête à cesser, < qu' > il y en a pour plus de trois ans et que le roi prétend par là de rentrer dans son Domaine, [14] dont je prie Dieu qu'il lui fasse la grâce afin que le pauvre peuple puisse être soulagé de tant < de > vexations que la guerre a apportées. [5] Le pain est ici si déraisonnablement cher [15] que l'on craint une sédition du peuple, et ce

L'entrée de *Dartagnan* dans le formulaire « Rechercher dans l'index » aboutit à un message d'échec : « Pas de réponse, veuillez reformuler votre question », car ce n'est pas cette orthographe qui a été retenue pour construire l'entrée d'index.

Le plus simple est alors de cliquer sur le **D** de l'alphabet d'index qui permet de trouver que *Dartagnan* est orthographié *D'Artagnan*, puis de localiser ce personnage dans les lettres.

Correspondance complète et autres écrits de *Guy Patin*

> Rechercher dans l'index

Go

A B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z

Avis au bienveillant lecteur (2015)
Épître dédicatoire : Aux miens
De la *Correspondance française* à la *Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin* (juin 2018)
Du manuscrit au texte moderne : choix éditoriaux
Aspects techniques
Crédits
Contacts
Actualité du site

D

D'Aquin
D'Artagnan, Charles de Batz de Castelmore, comte, sous-lieutenant des mousquetaires
D'Aubray

On aurait obtenu le même renseignement en tapant *mousquetaire* dans le formulaire d'index :

Correspondance complète et autres écrits de *Guy Patin*

> Rechercher dans l'index

mousquetaire Go

A B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z

Avis au bienveillant lecteur (2015)
Épître dédicatoire : Aux miens
De la *Correspondance française* à la *Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin* (juin 2018)
Du manuscrit au texte moderne : choix éditoriaux
Aspects techniques
Crédits
Contacts
Actualité du site

Colbert
[i-d] Édouard-François, comte de Maulévrier, capitaine des mousquetaires, frère benjamin de Jean-Baptiste

D'Artagnan, Charles de Batz de Castelmore, comte, sous-lieutenant des mousquetaires

Mousquetaires

L'arborescence de l'index permet aussi d'explorer d'un coup d'œil l'utilisation de mots à entrées multiples et complexes comme, par exemple, *Saignée* :

Avec un peu d'entraînement, l'index est un outil flexible et riche, plus fin et sélectif que la recherche en texte intégral, pour explorer et priser les inépuisables richesses de notre édition.

Identifier un personnage, un lieu, un événement... mentionné dans les écrits

Lorsque l'écrit mentionne une personne, un lieu, une institution, une maladie, un événement, etc., ces entités sont balisées formellement par des entrées d'index (nombres verts entre crochets). Si une entité apparaît plusieurs fois dans une même lettre, seule sa première occurrence est indexée. [Pour une présentation de ce qu'est l'index, voir ci-dessus : *Structure et utilisation de l'index.*]

Il est possible d'exploiter ce balisage pour connaître la signification exacte du mot, comme dans les exemples qui suivent.

<p>Qui est <i>M. le premier président</i> ?</p>	<p>Premier président du Parlement de Paris 1657-1677, Lamoignon, Guillaume de</p> <p>nécessité duquel les directeurs ne peuvent trouver du remède. Il est vrai que <i>M. le premier président</i> leur a prêté 10 000 écus, mais cela ne peut guère durer. On</p>
<p>Un doute sur l'identité du <i>gazetier</i> ?</p>	<p>Renaudot [] Théophraste I, docteur de l'Université de médecine de Montpellier, éditeur de la <i>Gazette</i></p> <p>... plat, que j'abandonne entièrement tout l'intérêt de la cause du <i>gazetier</i> et des professeurs de Montpellier, et que je donne tout cela à son amitié, ayant dessein de ne lui en parler jamais. Je vous remercie de l'honneur que m'avez fait</p>
<p>De quelle <i>paix</i> s'agit-il ?</p>	<p>Westphalie (traités et paix, 24 octobre 1648) [] Préparatifs et négociateurs</p> <p>gâté. Il n'y a rien ici de nouveau, on y dit seulement que toute l'espérance de la paix est abattue. Je n'y ai point été trompé car je ne m'y suis jamais attendu, et n'y en a jamais eu de bonne apparence puisque tout l'avantage et le</p>

Utiliser les écrits de Patin comme une base de données

Les textes et leurs très abondantes notes font de cette édition une authentique base de données sur de multiples facettes du XVII^e siècle.

<p>Veut-on savoir ce que sont les écrouelles ? Chercher <i>écrouelles</i> dans l'index. L'entrée en gras signale qu'une note les définissant se trouve à proximité de l'entrée d'index [11].</p>	<p>Écrouelles +</p> <p>L. 274. le 4 décembre 1651. À Charles Spon [11]</p> <p>L. 405. le 22 juin 1655. À Charles Spon [29]</p>
<p>À Charles Spon, le 4 décembre 1651</p> <p>Note [10]</p> <p>Les ÉCROUELLES « sont des tumeurs sanguines faites aux parties glanduleuses, comme aux mamelles, aux aisselles et aux aines. Elles sont presque toujours enveloppées dans une membrane propre, engendrées de pituite gypsée [plâtreuse], grasse et visqueuse [description qui correspond au caséum ou pus tuberculeux]. Lorsqu'il s'y mêle de l'humeur mélancolique, elles s'échauffent et deviennent malignes, et font un ulcère corrosif et chancreux qui ronge la substance des glandes. Et quand cette humeur court par le corps, elle altère et pourrit les os où elle s'assied ; alors c'est une maladie incurable par art. Les Latins les appellent <i>scrophulæ</i></p>	<p><i>faut mourir, puisque l'avarice de mon père l'a voulu ainsi.</i> [10] On dit que c'est le mécontentement qu'elle avait d'avoir épousé cet homme, qui était boiteux et bossu, et crochu, et duquel le corps est fort puant ; ce que l'on attribue aux écrouelles [11] dont on dit que le corps est tout plein [10]. Elle fut enterrée dès le lendemain sans grande cérémonie ; elle est morte dans la rue de la Trianderie, près des Halles, [12] au logis de son mari. [11]</p> <p>CE 4 DE DÉCEMBRE. Les femmes de la Halle, qui sont les muettes de Paris (mais qui ne laissent point de babiller plus que tout le reste du monde), [12] disent que cette pauvre jeune femme est morte <i>vierge et martyre</i>. C'est que son mari n'a jamais couché avec elle car, dès le soir de ses noces qu'elle vit quatre hommes déshabiller son époux qui s'en allait coucher avec elle, elle étant déjà au lit, et qu'elle vit démonter le corps de son mari comme à vis et lui ôter une jambe d'acier qu'il avait, et le reste du corps tout contrefait, elle s'écria, se mit à pleurer</p>

L'index peut également servir directement d'outil documentaire, soit parce qu'il évoque et situe des personnages souvent peu connus, soit parce qu'il donne un aperçu synthétique d'une réalité (la nosologie des fièvres au temps de Patin, par exemple) :

<p>Hardouin de Saint-Jacques</p> <ul style="list-style-type: none"> Bertrand, comédien, dit Guillot-Gorju, apparenté aux médecins + Docteurs régents et doyens de la Faculté de médecine de Paris [I] Philippe I + [II-a] Gabriel, fils aîné de Philippe I + [II-b] Philippe II, frère cadet de Gabriel + 	<p>Fièvre</p> <ul style="list-style-type: none"> Capitale + Continue + Hectique (étique) + Lente + Maligne + Maligne pourprée + Maligne vermineuse + Synoque <ul style="list-style-type: none"> Putride ou pestilentielle + Consultation de Guy Patin + Simple (non putride) + Description de l'accès et son traitement symptomatique + Éphémère ou journalière + Épidémique + <i>Febris</i>, déesse romaine protectrice des fièvres + Hongroise + Intermittente + <ul style="list-style-type: none"> Erratique + Quarte, double-quarte, triple-quarte + <ul style="list-style-type: none"> Description de la quarte par Jean Fernel + Tierce, double-tierce + <ul style="list-style-type: none"> Description de la tierce par Jean Fernel + Livres et thèses + Maligne + Pourprée (pourpre, purpura, typhus, typhoïde) + Rhumatisme + Vermineuse +
---	---

Savoir d'où vient une lettre de la *Correspondance*, ou un document publié dans les annexes ou dans les autres écrits

Les notes alphabétiques appelées par une lettre marron entre crochets donnent les informations bibliographiques sur le texte concerné :

Correspondance avec Paul Ferry
Biographie

Correspondant	Date
L. 462 À Paul Ferry	le 12 février 1657

À Paul Ferry, le 12 février 1657

Note [a]

H. Gros a publié cette lettre « À Monsieur, Monsieur Ferry (v. notice, annexe 22), docteur en théologie à Metz » dans un article intitulé *Sur un autographe de Guy Patin déposé aux Archives de l'Oise* (*Paris médical : la semaine du clinicien*, n° 80, pages 539-543) : « Cet autographe, dont, grâce à l'extrême obligeance de M. Vuilhorgne, je puis donner ici un fac-simile, a été acquis par l'érudite secrétaire de la *Société académique d'archéologie, sciences et arts de l'Oise*, chez la dame veuve Charavay, 36, rue du Faubourg-Poissonnière, le 18 août 1900, pour la très modique somme de trente francs. Par quelles mains a-t-il passé depuis la mort de son destinataire ? C'est ce que nous ne saurons jamais sans doute, et il est probable que le vendeur ignorait la valeur du chiffon de papier qu'il détenait. Quoi qu'il en soit, le document en question est aujourd'hui, espérons-le, à l'abri des tribulations, car M. Vuilhorgne en a fait don en 1924 aux Archives de l'Oise. »

[Imprimer cette note](#)
[Citer cette note](#)

< L. 462. >

À Paul Ferry, le 12 février 1657

Imprimer

<Monsieur, [a]>

Je ne vous écris point pour vous faire des compliments, car point, je pense que c'est une marchandise qui est fort au-de- vous me le permettez, de moi aussi. Je ne vous écris donc q de mes très humbles services. Pour l'*Amour d'inclination*, j étudié, ni ne me soucie de savoir d'où il vient. Peut-être qu les causes du sien. [1] Pour moi, je vous dirai très véritaibl que j'ai pour vous, et que j'ai eu il y a longtemps, vient de l votre mérite, qui n'est pas commun. *Utinam omnes essent, similes* [2]

M. de La Chambre [2] dit qu'il voudrait n'avoir jamais pens l'*Amour d'inclination* et du *Débordement du Nil*, mais il f réimprimer son traité des *Causes de la lumière*. On imprim l'Histoire traduite de M. le président de Thou ; [3] dès que le mettra en vente, tandis que le reste s'achèvera ; le libraire en *Cette noire et forte machine Qui étend ses bras jusqu'à la C pères de la Soc.* [4] ont employé leur crédit à empêcher cette n'ont pu en venir à bout. *Omnia quidem audent isti nebul posse, nimis iniquum esset*; [3] ils n'ont que trop de pouvoi: *Domini*, [4] qui est une marchandise avec laquelle on tromp

Mais, monsieur, j'abuse de votre temps et de votre patience pardon. Permettez-moi seulement que je vous assure que tc est entièrement à votre service et que je serai toute ma vie, i humble et très obéissant serviteur,

Guy Patin.

Comprendre un passage en langue étrangère

Tous les passages en langue étrangère, dont les titres latins des livres cités, sont traduits en note, et le cas échéant identifiés et commentés :

À Charles Spon, le 8 janvier 1650

Note [13]

« Du plein de la fontaine des délices surgit quelque chose à aimer, qui étroit au plus profond de la gorge » : Lucrèce (*La Nature des choses* livre iv, vers 1133-1134) avec remplacement de *horibus* [qui étroit même au milieu des fleurs] par *faucibus* Montaigne a commenté ces vers : « Des plaisirs et biens que nous avons, il n'en est aucun exempt de quelque mélange de mal et d'incommodité » (*Essais* livre ii, chapitre xx, *Nous ne goûtons rien de pur*).

[Imprimer cette note](#)
[Citer cette note](#)

homme ne à Lyon en même temps. *Sic voluntur rerum vices et fata*, [12] le et le mal sont mêlés en la vie, *Medio de fonte leporum, surgit amari aliquo quod in ipsis faucibus angat*; [13] [26] mais Dieu soit loué de tout, à celui qui né l'an 1609 et à tout ce qui lui appartient, je souhaite pleine santé et contentement entier toute l'année présente. Je suis bien aise qu'avez reçu le paquet de M. Devenet [27] franc de port. Je n'ai point eu le bonheur de le voi mais je vois bien que c'est un honnête homme. Je vous prie de le saluer de r part et de l'en remercier en mon nom, je voudrais avoir le moyen de le serv: deçà. Je m'étonne seulement de ce que n'y ayez point trouvé les deux portrai M.M. Grotius [28] et de Saumaise. [14] J'en suis si fort étonné que je ne sais q dire ; mais je les y ai mis et envoyai le tout rue des Amandiers chez M. Roge au garçon de sa boutique nommé Christophe Fourmy, [15] [30] Lyonnais, qu m'avait promis d'en faire le paquet et de le faire emballer dans les balles de

Consulter le manuscrit d'un écrit et la transcription d'un écrit latin

Pour les textes en français, le lien vers la source manuscrite ou imprimée est fourni dans la première note alphabétique [a] de l'écrit, quand elle est accessible sur la Toile.

Correspondant: À Claude I Belin, le 20 avril 1630

Note [a] → Ms BnF n° 9358, P 4 portant le titre *Lettres de feu M. Guy Patin, doyen de l'Université et professeur en médecine au Collège royal de Paris, lettre 1 à M. B., D.M., D.T.* [M. Belin, docteur en médecine, demeurant à Troyes]; P.T. n° 1 (pages 3-5); -J.-H. R.-P. n° 1 (tome 1, pages 1-2).

Le texte original de tous les écrits latins fait l'objet d'une transcription, qui s'affiche dans la zone de notes (lien LAT).

Lorsque le manuscrit d'une lettre existe et qu'il est en ligne sur Internet, on peut y accéder en cliquant sur le lien IMG :

Correspondance avec Christianus Utenbogard, le 7 juillet 1656

Transcription: Clariss. viro D. Christiano Utenbogardo, Utrajectino.

Gratissimas tuas accepti, vir clariss. quinto die Julij, scriptis à Te 13. Idem. hujus anno; non dubito 1 eas 2 tandem lassatis apud singularem amicum nostrum D. Vander Linden qui in dies occasum presens laborum ad me scribens, Theologum vestrum Vortium, de quo meliora cognovimus, missum facimus, nec in posterum res nostras interturbet: sinamus quoque vestram illam virginem cum sua matertera: Morsu mortuos sepeliam. Si quando Patinum aliquem obvium habebis, qui ut huc reverentur, per eum ad me scribes, imo poteris etiam mittere quicquid habebis libellorum: sin minus, facissimum ex te compones, nempe transmissis ad D. Vander Linden, qui singula usque mihi deferenda curabit. Quam ad me scribes, epistolam tuam sic inscribe: À Monsieur Monsieur Patin, Docteur en Médecine, et Prof. du Roy, dans la place du Chevalier du Guat, à Paris. Argentoruni munuscula expectant ecce Tibi offero: plura sequantur si volueris. Nomen per Te. Jo. Frantijsi Oratorum de Placcinacopi officio impetrare possum, Coentage ediam, in 4. anno 1633. Scio illam exam. esse, ac vis propterea: effice tamen ut illius exemplar unum ad me perveniat, et maximo me Tibi derivatum beneficio habebis. Irenis quidam Medici tyro, Novotomagensis, dictus Pels, hic audiret meum. Te salutis: pater illum facile reperiri posse apud quosdam medicos aut Bibliopolas vestre Urbis. Utinam hoc contingat. * Cancerus venter quid agit? an dixit usorem? ubinam/maius? Rursum nostris vivit et valet. Vale, vir estimae, et me, quod facis, amare perge.

Tuus ex animo Guido Patin, Docteur Med et Prof. regius. Parijs, die Veneris, 7. Julij, 1656.

Faire une recherche dans le texte intégral de notre édition

Une interface exploitant le moteur de recherche Google permet d'interroger l'intégralité du corpus (lettres, annexes, autres écrits, notes, index, textes introductifs).

Correspondance complète et autres écrits de *Guy Patin*

Rechercher dans l'index: ABCDEFGHIJKLM NOPQRSTUVWXYZ

Rechercher dans le texte intégral de la correspondance

Harvey

Environ 45 résultats (0,42 secondes)

Correspondance française de Guy Patin, éditée par Loïc Capron
www.biusante.parisdescartes.fr/patin/?do=impr&let=1048
... en défendant avec chaleur la doctrine des vaisseaux lymphatiques contre les attaques réitérées et violentes d'Harvey, de Riolan, de Horst et de Hofmann.

Correspondance complète de Guy Patin et autres écrits, éditée par ...
www.biusante.parisdescartes.fr/patin/?let=809
[8] Telle est la douce vision d'Harvey [12] rêvant ou s'amusant, avec certes force ingéniosité; mais qu'il s'agisse de l'observation oculaire (qui, de fait, a vu la ...

Correspondance complète de Guy Patin et autres écrits, éditée par ...
www.biusante.parisdescartes.fr/patin/?do=impr&let=1048
il y a 5 jours ... très cher, aura mis ou inventé de neuf, par-dessus Aselli et Harvey, très savants esprits et fins observateurs, sur ces difficiles controverses.

Correspondance complète de Guy Patin et autres écrits, éditée par ...
www.biusante.parisdescartes.fr/patin/?do=pg&let=0282&cldn...
... par William Harvey, médecin royal et professeur d'anatomie au Collège des médecins de Londres] (pages 69-150) ; Anacephalæosis Nathanaelis Highmori ...

BIU Santé - Correspondance française d'un médecin du XVIIe siècle ...
www.biusante.parisdescartes.fr/patin/?do=pg&let=0152&cldn...
Certainement la découverte de Pecquet ne brille pas moins dans l'histoire de notre art que la vérité démontrée pour la première fois par Harvey. Nul doute non ...

La recherche en texte intégral est un outil très puissant, mais avec des failles (synonymies, circonlocutions, etc.) que seule l'utilisation de l'index peut combler.

http://www.biusante.parisdescartes.fr/patin/mode_d_emploi.pdf

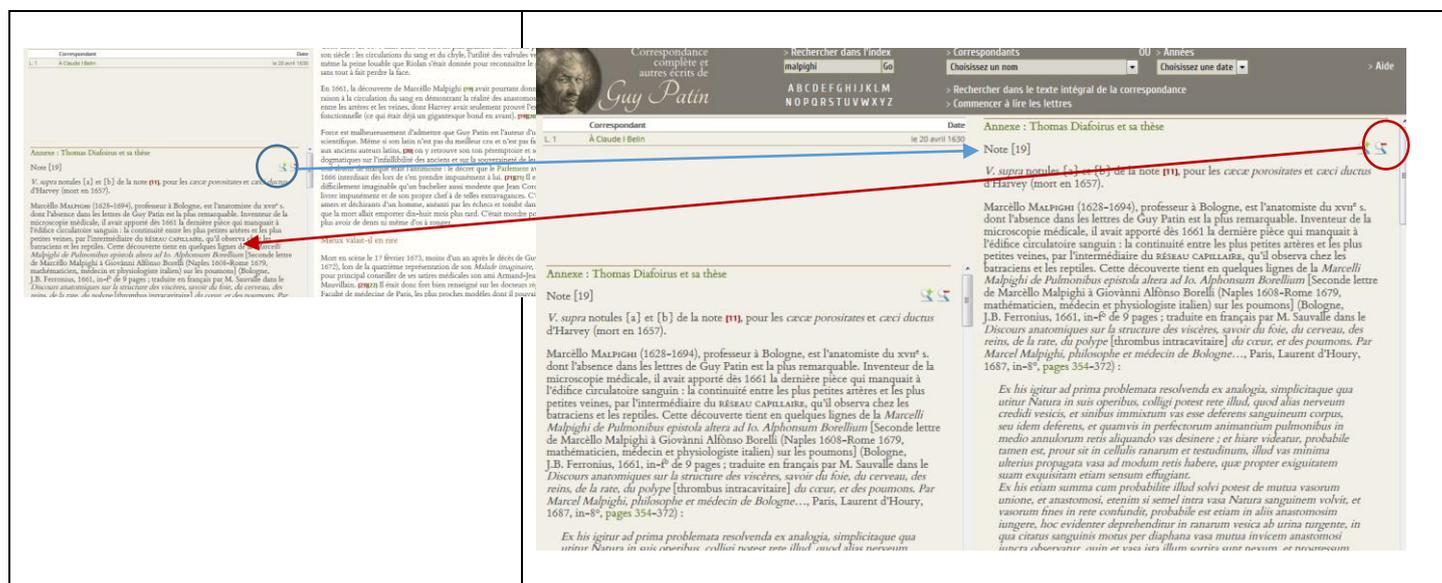
Ce document est un élément de : *Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin*, édités par Loïc Capron.

Paris : Bibliothèque interuniversitaire de santé, 2019. <http://www.biusante.parisdescartes.fr/patin/>. – 15 février 2019

Aides et fonctions diverses

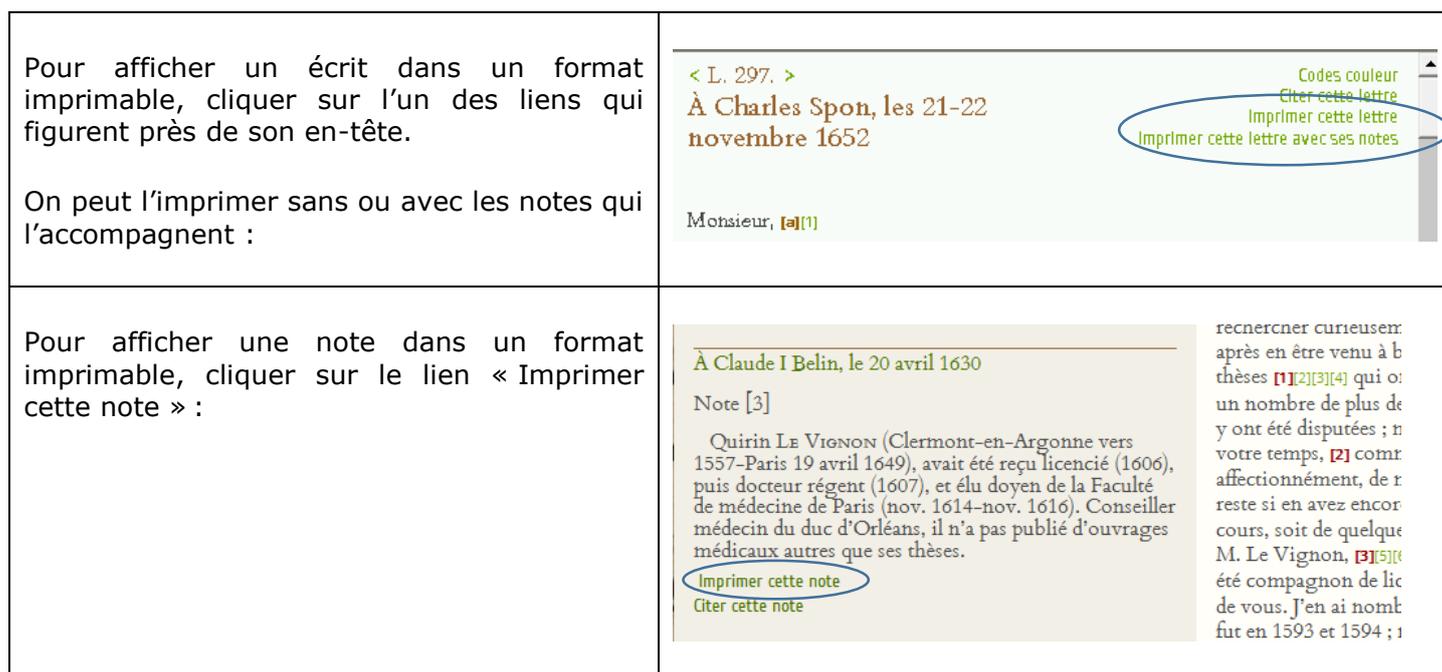
Agrandir une note

Certaines notes, longues, sont inconfortables à lire dans la fenêtre située en bas à gauche. Cliquer sur l'icône  pour afficher la note dans la fenêtre principale, et sur l'icône  pour afficher à nouveau l'écrit.



The screenshot shows the digital library interface for 'Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin'. It features a search bar, a list of correspondents, and a detailed view of a letter from Claude I Belin dated April 20, 1630. The interface includes navigation options like 'Rechercher dans l'index', 'Lettres', and 'Années'. A red circle highlights a magnifying glass icon in the top right corner of the search results area, and another red circle highlights a magnifying glass icon in the top right corner of the main content area.

Imprimer un écrit ou une note



The screenshot shows the digital library interface for 'Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin'. It features a search bar, a list of correspondents, and a detailed view of a letter from Charles Spon dated November 21-22, 1652. The interface includes navigation options like 'Rechercher dans l'index', 'Lettres', and 'Années'. A red circle highlights a magnifying glass icon in the top right corner of the search results area, and another red circle highlights a magnifying glass icon in the top right corner of the main content area.

Faire référence à un écrit ou à une note

En cliquant sur « Citer cette lettre » ou « Citer cette annexe » ou « Citer cet autre écrit » en haut des écrits, ou sur « Citer cette note » en bas des notes, on affiche une référence bibliographique préformatée.

Attention : pour pointer dans un texte personnel vers un écrit ou vers une note de la *Correspondance*, il faut bien utiliser l'URL qui est citée dans ce cadre. L'URL qui s'affiche dans la barre d'adresse du navigateur (qui ne change pas à chaque fois que le contenu d'une fenêtre change) ne garantit pas un résultat fiable.

< L. 297. >

À Charles Spon,
les 21 et 22 novembre 1652

Monsieur, [a][1]

Je vous envoya
novembre ; de
valet de char
livre de R. Thé
y avait une feu
libraire de peu
partium, [2][3] c
partir, mais il n

Correspondance de Guy Patin, éditée par Loïc Capron. - Paris : Bibliothèque interuniversitaire de santé, 2015. - À Charles Spon, les 21 et 22 novembre 1652

Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/patin/?do=pg&let=0297>

(Consulté le 04.09.2018)

Codes couleur

Citer cette lettre

Imprimer cette lettre

Imprimer cette lettre avec ses notes

le 1^{er} jour de
tit paquet par ce
qui manquaient au
te mon affection. Il
rez s'il vous plaît au
e grec de *Usu*
i, qui est tout prêt à
egredi. [3] La plupart

Situer la correspondance et les autres écrits de Guy Patin dans leur temps

Consulter l'annexe *L'Europe en 1635*, et l'annexe *Chronologie* (depuis la page d'accueil).

Avis au bienveillant lecteur (2015)
Épître dédicatoire : Aux miens
De la *Correspondance française* à la *Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin* (juin 2018)
Du manuscrit au texte moderne : choix éditoriaux
Aspects techniques
Crédits
Contacts
Actualité du site

Annexes

Autres écrits médicaux de Guy Patin >>
Thèses de Guy Patin >>
Querelles et railleries médicales >>
Vie privée de Guy Patin >>
Curiosités >>
Éditions et critiques des Lettres de Guy Patin >>
Le manuscrit 2007 de la Bibliothèque interuniversitaire Santé (recueil Pejrilhe)
Les Pièces, une dynastie médicale
L'Europe en 1635
Chronologie

Annexe
Chronologie

Codes couleur
Citer cette annexe
Imprimer cette annexe
Imprimer cette annexe avec ses notes

Principales dates concernant les activités et querelles de la Faculté de médecine de Paris, la vie de GUY PATIN et son époque.

Août 1536	Arrêt du Parlement de Paris visant à prohiber la pratique des empiriques et charlatans, et demandant à la Faculté de médecine d'établir une liste « des docteurs en ladite Faculté, ou qui seront approuvés d'icelle, des médecins ordinaires du roi et de ceux du sang royal, servant actuellement » autorisés à prescrire à Paris, « lesquelles ordonnances seront datées et signées » (v. note [4], lettre 15).
3 août 1566	Sous le décanat de Simon 1 ^{er} PIÈTRE, la Faculté de médecine de Paris publie un décret qualifiant l'antimoine de poison (v. note [8], lettre 122).
9 septembre 1585	Naissance à Paris d'Armand-Jean DU PLESSIS DE RICHELIEU, futur cardinal, duc et principal ministre de Louis XIII.

Dans les écrits, les notes qui explicitent le contexte sont très nombreuses :

À André Falconet, le 12 mai 1668

Note [3]

Mettant fin à la guerre de Dévolution, le traité d'Aix-la-Chapelle avait été signé le 2 mai. La France gardait ses conquêtes de Flandre, mais rendait la Franche-Comté à l'Espagne.

Olivier Le Fèvre d'Ormesson (*Journal*, tome II, pages 544-545) :

« Le mardi 8 mai, M. de Bâville {a} arriva d'Aix-la-Chapelle, où il était allé avec M. Colbert, l'ambassadeur, {b} et apporta le traité de paix signé des ambassadeurs. Ce traité avait été fait et conclu à Paris avec Van Beuningen, {c} ambassadeur de Hollande, et envoyé tout arrêté aux ambassadeurs pour la cérémonie. Ainsi voilà la paix conclue, au grand regret de beaucoup de gens qui craignent les suites, c'est-à-dire les réformations, les retranchements, les suppressions. Ceux qui raisonnent en politiques croient que cette paix est faite sans raison : le roi ayant tous les avantages qu'il peut désirer par ses conquêtes, ses grandes troupes, et selon toutes les apparences, pouvant espérer de très grands succès de cette campagne, renonçait à toutes ces espérances et restituait la Franche-Comté contre toutes les règles. On disait que c'était une maroue que le roi aimait mieux la paix que la guerre. et

quitté, et se mit entièrement entre les mains de votre M. Picoté de Belâitre [7] qui lui promit de le guérir bientôt. Aussi lui a-t-il tenu parole, car en peu de jours il l'a envoyé en l'autre monde : *ignarus et ignavus nebulo disertum patronum misit in caelum*. [1] Ce Belâitre est étourdi comme un hanneton, [2] il tâche de payer de mine et ne sait ce qu'il fait. Il dit le mois passé, chez un de mes malades qui était apoplectique, [8] que si les médecins de Paris voulaient consulter avec lui, [9] il leur apprendrait à guérir toutes ces maladies de tête ; toutefois ce malade mourut quatre heures après.

On parle ici de finir la Chambre de justice, [10] de supprimer tous les greffiers et de réformer les chambres des comptes en y faisant suppression de grande quantité d'officiers, et même tous les officiers des cours souveraines [11] qui ont été créés depuis l'an 1635. On parle aussi d'une suppression de la plupart des officiers de la gabelle, [12] dont le grand nombre est cause de la grande cherté du sel. Cela fera parler bien du monde, mais il y a ici bien des plaintes depuis trois jours contre un grand froid qui a gelé les vignes ici alentour, et qui s'est communiqué jusque'en Champagne et en Bourgogne ; mais ce qui est bien fâcheux pour d'autres, c'est qu'on dit qu'il n'y aura aussi cette année guère de fruits, qui est une autre manne pour de pauvres gens. La paix est faite, [3] [13] [14] on dit que c'est la paix de M. Colbert. [15] Je suis, etc.

Revenir à la page d'accueil

À tout moment de la navigation, on revient à la page d'accueil en cliquant sur la partie gauche du bandeau supérieur (*Correspondance complète et autres écrits de Guy Patin*).

Document rédigé par Jean-François Vincent (BIU Santé, Service d'histoire de la santé).